

le musée est ouvert tous les jours
de 12h00 à 00h00

bruno gaudens

extrait. début du chapitre 2/6.
6 visites sur 6 lieux de la plus haute importance
pour la mémoire de l'humanité.



© bruno cavaciuti

Section 2

Dans le Grand Musée de l'Héritage (Anatolie orientale)

British Explorers' Widows Trust
Geldinstitut für optimale deutsch-türkische Freundschaft
Pax Petrolea of Texas
La Transregionale Italiana di Fondi ad Hoc et
Crédit Central Maximum de France
sont heureux de vous accueillir dans

LE GRAND MUSEE DE L'HERITAGE.

Loin de la ville
et dans le silence fécond de cette plaine nourricière
sont ici réunies toutes les collections découvertes à
Çatal Hüyük
première ville au monde
et creuset de mémoire pour l'humanité.

Juste après la plaque gravée, une cellule photo-électrique actionne au passage l'ouverture de la porte en verre dépoli.

Dans le patio d'entrée : quatre cyprès, un carré planté de blé dur au centre, la billetterie aménagée dans le renforcement du mur en ciment brut de gauche, le vestiaire dans celui du mur chaulé de droite. Au fond du couloir à ciel ouvert surmonté d'une tonnelle, hall circulaire, couvert et climatisé. Boutique, bar, WC. Donnant dans le prolongement du couloir, la bibliothèque, cinq salles de conférences puis les bureaux administratifs et, leur faisant face, une grande porte de verre en saillie. L'accès aux collections est devant vous.

« Oh c'est joli. C'est très joli, même. »

« Oui chérie, oui. »

Sur le mur de droite, suite à l'ouverture automatique :

Panneau 1.1

Çatal Hüyük ou la naissance de la ville

Se dressant au pied du Taurus dans l'ancestrale plaine turque de Konya, le tertre de Çatal Hüyük constitue un témoignage très éloquent de la première ville construite par l'homme, découverte à ce jour. Les analyses au carbone 14 font remonter sa fondation à 7100 av. J.-C. et indiquent un abandon des lieux en 5600 av. J.-C.. Remarquable, ce site l'est tant par son ancienneté, que par son étendue de 12 hectares pour une population présumée de 8500 habitants, et ses douze niveaux d'occupation ininterrompue. Ce qui rend Çatal Hüyük unique, cependant, c'est la découverte faite par la campagne de fouilles menée par Henriette Broody en 2022 du

village dit à *plan agglutinant*. A partir du niveau VI A en effet, les constructions exhumées présentent un bouleversement sans précédents dans l'histoire de l'habitat humain. En lieu et place de bâtiments épars et rudimentaires ne comprenant qu'une salle de séjour flanquée d'un entrepôt, Çatal Hüyük jette les fondations de la première ville qui ait jamais existé : une concentration urbaine constituée de bâtiments parfaitement rectangulaires, surmontés d'un toit-terrasse, collés les uns aux autres sans la moindre séparation de rues, de places ou d'axes de passage et dont l'unique façade extérieure, qui en résulte dès lors, formerait un rempart citadin imprenable. D'autant plus que pas une porte et pas une fenêtre n'en brise l'homogénéité. Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est ainsi. Les lieux n'en sont pas moins parfaitement adaptés à une population archaïque habituée à l'effort physique et dont l'espérance de vie ne permettait guère d'arriver à la vieillesse : l'accès dans chaque maison se fait par un trou dans le toit, au moyen d'une étroite échelle en bois. L'arrivée de la lumière s'effectue par cette même ouverture dont s'échappe par ailleurs la fumée du foyer, situé juste en dessous, côté sud.

A côté du panneau 1.1, de gauche à droite :

Photo du site. Çatal Hüyük avant les fouilles, en 2019.

Photo du site. Çatal Hüyük, dès juin 2022.

Photo aérienne. Çatal Hüyük, aujourd'hui.

« Dis, Papa, ils rentreraient vraiment chez eux par le toit ? »

« Puisque c'est écrit, Paul. Imagine qu'on ait dit à ces gens qu'un jour, toi, tu rentrerais à la maison en ascenseur : tu crois qu'ils y auraient cru ? »

« Je suis pas sûr que c'est pareil. »

Panneau 1.2

La ville aux maisons identiques

Hormis quelques bâtiments probablement destinés au culte qui se singularisent légèrement par le mobilier, les décorations murales et des dimensions un peu supérieures à la moyenne, l'ensemble des fondations mises à jour montre une étonnante uniformité dans la construction de la cité. Aucune structure défensive, aucun palais fortifié, ou non, aucune salle de conseil ou d'assemblée publique, et pas une maison qui diffère substantiellement des autres. Nous nous trouvons de fait en présence d'une ville très particulière comportant uniquement des habitations familiales, constituées d'une pièce occupant une surface d'environ 25 m² soit l'équivalent d'un studio étudiant actuel (il est cependant important de souligner que, à l'époque, la taille moyenne des gens était sensiblement plus petite que celle d'aujourd'hui et que la notion de confort a évolué de manière très, très significative). Plus frappant encore par rapport à notre conception actuelle d'une ville en milieu rural : l'habitat de Çatal Hüyük a beau être exclusivement agricole, on n'y trouve absolument aucun enclos pour les animaux. Une pièce de stockage ou un grenier est présent en revanche dans chaque construction. Tous les bâtiments comportent en outre la même répartition en deux zones. L'une masculine côté nord, caractérisée par une décoration de cornes de bovidés ainsi que par la présence d'une banquette sous laquelle on a exhumé des squelettes d'hommes ; l'autre féminine côté sud, où l'on retrouve le foyer, le four, l'ouverture où devait arriver l'échelle descendant du toit et, sous une autre banquette, différents ossements blanchis au soleil de femmes, d'enfants et aussi d'animaux dont on ignore si la consommation était rituelle ou simplement alimentaire. Si le nombre des défunts présents dans chaque maison peut atteindre plusieurs dizaines, guère plus de quatre personnes ne pouvaient toutefois y dormir chaque nuit. On en déduit que la structure familiale à Çatal Hüyük était étonnamment réduite pour une population primitive. C'est clair. Troublant, même. Mais il se peut que la mortalité infantile ait été superlativement importante.

Une conclusion semble s'imposer malgré tout : au vu de l'homogénéité des constructions (voir la maquette), il faudrait affirmer que la première de nos sociétés urbaines ne possédait aucune hiérarchie fondée sur la propriété ou la différence de classe sociale. Cela est-il toutefois facilement acceptable pour tout le monde ? Indépendamment du fait qu'il s'agirait de l'unique cité de ce genre à notre connaissance, l'archéologue Henriette Broody est formelle. (Elle déclarait d'ailleurs récemment à la presse : « Je suis complètement catégorique. Ceux qui prétendent autre chose sont des menteurs. A 53 ans, je suis toujours vierge et mariée avec la vérité historique »).

Si vous tournez à présent le dos au panneau 1.2, vous pouvez observer la splendide maquette en cristaux de synthèse effectuée par le Centre d'Etudes Historiques et Touristiques de Konya.

La maquette.

Le plateau en pierre de Konya lui servant de support.

Sur son rebord, soit à votre droite maintenant, une plaquette luminescente indique distinctement : « Ne pas toucher SVP : la maquette est électriée ». Le toucher étant néanmoins primordial si vous êtes accompagnés d'enfants en bas âge, l'équipe pédagogique du Grand Musée de l'Héritage propose aux parents de profiter de l'occasion pour instaurer un jeu reposant sur l'observation à distance et

l'imagination libre. (Jouez vous aussi. Si-si, vous verrez : ça change tout).

Quelle est ta maison préférée ? Dans quelle partie mettrais-tu tes jeux de simulation ? Aimerais-tu vivre dans une seule pièce avec papa et maman ?

S'ils sont plus grands, une approche topographique pourrait s'avérer très ludique, et formatrice.

Comment dessinerais-tu le plan de notre maison ? Quelle différence vois-tu avec notre quartier ? Où ferais-tu passer le métro ?

Feuilles et crayons de couleurs sont disponibles de l'autre côté de la maquette, dans le bac prévu à cet effet.

« Oh papa, tu as vu ? Je peux faire un dessin, dis ? Dis, je peux faire un dessin ? »

« Mais non, Paul, voyons : on vient de commencer la visite. Il y a encore plein de choses à apprendre. Plein... de surprises. »

« Ah bon ? »

L'escalier à côté du pilier rouge vous permettra d'accéder ensuite à la passerelle circulaire d'où le regard embrasse aisément la reconstitution de Çatal Hüyük en contrebas. Tout autour de la rambarde, des petits faisceaux lumineux pivotants et orientables

manuellement sont à votre disposition afin de parcourir la surface du site et de vous l'approprier sous la forme qu'il vous plaira.